

# Le Journal de Zagora

Congrès des Peuples – RAZDED – ASCOP  
du 5 au 9 novembre 2010

Lundi 8 novembre 2010

Séance de clôture des rencontres de ZAGORA

*Voici la partie exploitable de l'enregistrement fait le 8 novembre 2010, lors de la séance de clôture des rencontres. Par « exploitable », il faut comprendre les interventions faites suffisamment près de l'appareil enregistreur pour une bonne compréhension. C'est un peu du « brut de décoffrage » avec seulement quelques remises en forme académique de certaines phrases balbutiées. Il y a dans ces textes, des déclarations, des annonces, des intentions intéressantes à relever.*

## **Liliane Metz-Krencker**

Personnellement, je voulais vous dire que pour moi cette expérience marocaine a été vraiment excellente ; que pour mon développement personnel j'ai appris beaucoup de choses et j'ai appris à connaître les gens d'ici qui n'ont pas toujours eu beaucoup de choses à leur disposition, qui sont maintenant sur la voie du développement, c'est certain, mais qui ont beaucoup souffert. Je suis en admiration quand je vois tous ces responsables d'organisations qui sont venus ici et que nous avons pu, tous ensemble, construire quelque chose de nouveau. Je pense qu'il faudrait remercier tous ceux qui sont ici et qui ont organisé cette session. J'avais beaucoup de doutes au départ, je ne savais pas comment cela se passerait, mais j'ai appris beaucoup du local, et je pense que le local peut apporter beaucoup au Congrès des Peuples. Il faut aller chez les gens pour comprendre quels sont leurs problèmes et développer des programmes en accord avec ce que nous avons vu et ressenti. Une chose nous a beaucoup frappés : ce sont les disparus forcés, et nous allons intégrer dans notre politique mondiale cette convention. C'est comme les mines anti-personnelles, je trouve que ce sont des choses inadmissibles. Nous insistons pour que vous sachiez que nous avons tout compris, ou du moins que nous avons essayé de tout comprendre, que nous avons été touchés et que ce sera dans nos écrits et dans nos recommandations. Je veux remercier Kalima et Ahmed qui nous ont vraiment reçus, qui se sont fatigués pour rendre notre séjour très agréable. Merci.

## **Francisco Plancarte**

Et je compte sur le Congrès des Peuples et les autres organisations des Citoyens du Monde pour me donner des conseils. J'espère que tout se passera très bien et que l'on travaillera ensemble vers un parlement mondial.

Cela fait neuf ans que je travaille pour un monde meilleur ; la tâche que vous m'avez confiée ici est très importante, car dans les autres ONG j'ai constaté qu'il y avait toujours les mêmes problèmes. Nous sommes des êtres humains. Nous sommes tous les jours dans un débat et dans une contradiction constante. J'ai l'intention de démontrer que Rob Wheeler et Francisco Plancarte représentent exactement ce que l'on attend des Citoyens du Monde. Nous avons l'expérience, nous avons les connaissances et le temps nous donnera peut-être raison. Je vous demande votre confiance. Le travail que nous avons développé entre moi et Rob Wheeler a eu beaucoup de succès. Nous avons participé à de nombreux projets pour un monde meilleur. Nous voulons unifier plusieurs projets parce que l'être raison. Je vous demande votre confiance. Le travail que nous avons développé entre moi et Rob Wheeler a eu beaucoup de succès. Nous avons participé à de nombreux projets pour un monde meilleur. Nous voulons unifier plusieurs projets parce que l'objectif final de toutes ces organisations est le même. Nous vivons actuellement dans une véritable anarchie, parce qu'il n'y a pas de véritable

autorité venant des peuples. C'est uniquement les intérêts économiques qui gouvernent le monde. Je ne suis pas contre les multinationales et les grandes compagnies, mais je suis favorable à ce que l'on puisse les réguler, pour obtenir une redistribution plus équitable des biens de la planète. Nous qui sommes tous une famille mondiale, nous devrions faire plus d'effort pour chercher cela et nous entendre. J'espère que vous trouverez en moi un Citoyen du Monde transparent et honnête qui veut travailler pour les meilleures causes du monde.

**André Barnoin :**

Lorsque des entreprises sont plus puissantes que les Etats, c'est la taille de l'entreprise qui est le problème en soi.

**Marie-Françoise Lamperti**

Jamais une entreprise ne reversera une partie de ses bénéfices aux citoyens. Elle ne fonctionne pas sur ce modèle là.

**Francisco Plancarte :**

Je suis d'accord avec Monsieur et Madame. Absolument d'accord. Si nous sommes là en tant que Citoyens du Monde c'est pour faire pression de deux façons. La première c'est de transformer les Nations Unies pour obtenir une chambre des peuples, la deuxième c'est d'unifier un mouvement pour un parlement démocratique mondial. C'est pour cela que j'ai accepté la tâche que vous m'avez confiée.

**Roger Winterhalter**

Par rapport aux multinationales, en tant qu'économiste, je voudrais dire que l'économiste c'est permettre de prendre en considération l'individu en fonction de ce qu'il est et non de ce qu'il a en portefeuille ; et les pauvres avec lesquels nous travaillons – je les appelle exprès les pauvres, car de l'autre côté il y a les riches qui deviennent de plus en plus riches – ces pauvres ne veulent pas des miettes. Ils veulent tout simplement un échange, un revenu d'existence, un ticket pour la vie ; ils ne veulent pas mieux gérer l'économie capitaliste ; ils combattent l'économie capitaliste, celle que nous connaissons, et c'est pour cela que nous avons quelques divergences entre nous. Il faut le dire. Il faut savoir que dans un groupe comme le nôtre, il y a des divergences profondes.

**Alain Bal**

Déjà je tiens à remercier, au nom de l'ASCOP au nom des ateliers et au nom des réseaux Kalima et Ahmed pour tout ce que vous avez fait pour nous : le travail de préparation, l'accueil, les voyages, que vous vous soyez souciés de notre confort sur place. Et là je regrette une chose : c'est qu'on ne vous a pas donné beaucoup la parole, parce que les représentants du monde extérieur aux citoyens du monde, sont venus nombreux de partout ; ils ont fait de gros efforts, que ce soit les membres du RAZDED qui ont passé une journée ici, qui ont travaillé, qui ont fait les ateliers, qui les ont animés. Dans vos propos rien ne reflète leur travail, malheureusement. Et pourtant le travail des Citoyens du Monde vient de là. Il ne vient pas d'une administration qui décide ce que doivent être les Citoyens du Monde. Je vais reprendre un geste que m'a fait Ahmed ce matin et que j'ai admiré. Je lui ai demandé s'il avait sa carte de Citoyen du Monde. Il m'a dit « non , je n'ai pas ma carte de Citoyen du Monde » et il m'a montré son cœur. Et je pense que pour beaucoup de ceux qui ont travaillé avec nous dans le cadre du réseau, ils l'ont aussi là. Ils n'ont pas leur carte, mais dans le dialogue que l'on a eu, le travail des ateliers, ils ont exprimé une conviction de Citoyens du Monde et je dis que c'est à eux qu'il fallait donner la parole. Maintenant je vais donner la parole à Jean qui va

vous donner les lignes de travail pour les deux ans à venir de l'ASCOP et du réseau et à Brigitte ou une autre personne pour une motion qui va être présentée au Congrès des Peuples.

### **Jean Thonnart**

Nous avons déterminé quatre points pour lesquels nous avons envie de travailler avec l'ASCOP.

- Le premier était d'intensifier le mouvement de mondialisation des communes ;
- Le deuxième est de personnaliser les valeurs des Citoyens du Monde en demandant à des personnalités charismatiques de porter ces valeurs, et il y aura tout un travail à rechercher ces personnes ;
- Le troisième point c'est de toucher les acteurs locaux en les mettant en contact avec les différentes associations qui partagent les mêmes préoccupations ;
- Le quatrième point c'est de mettre en route la diffusion systématique d'une information claire, précise et concise de l'action de l'ASCOP.

Tout cela est un travail qui devrait être fait sur les deux années qui vont venir.

Brigitte voulait préciser un point qui concerne les communications qui nous paraît vraiment très important.

### **Brigitte Carraz**

L'ASCOP s'est interrogée sur la diffusion des valeurs des Citoyens du Monde et du travail qui est fait à travers les différents continents par les Citoyens du Monde. Donc, de bien travailler sur tous ces moyens de communication. On a rappelé « recim » et donc le site qui existe, le travail important qui a été fait depuis trois ans par Facebook et qui a permis de relier beaucoup de Citoyens du Monde à travers les différents continents et qui est à poursuivre ; le travail sur le Forum et sur le Blog, également. Mais il serait nécessaire d'ouvrir un portail sur l'ASCOP et de réfléchir peut-être à une lettre qui rappelle qui nous sommes et qui fait le lien entre le réseau de l'ASCOP ; que l'ASCOP soit source d'informations et d'animations de ce réseau en travaillant en lien avec des structures existantes. Nous avons eu la présence de RITIMO. Il convient de vraiment consulter ce lien ; Nous avons parlé, au niveau français, du mouvement national et précaire mais en disant qu'il serait important de le relier avec les expériences qui se font dans les différents pays d'Europe et ensuite sur les différents continents : sur le Maghreb, en Afrique, sur l'Amérique, notamment l'Amérique Latine, sur ces questions là qui sont des questions préoccupantes de l'époque actuelle. Et donc de capter ces différents réseaux qui existent pour pouvoir les relier, les diffuser au niveau de l'ensemble des Citoyens du Monde qui sont dans le réseau de l'ASCOP. Voilà au niveau de la communication.

L'ASCOP propose au Congrès des Peuples qu'une motion soit rédigée pour soutenir la convention des personnes disparues et que également qu'on officialise au niveau des Citoyens du Monde le 30 août comme la journée concernant les disparus forcés puisque ce sera donc la journée qui saluera la ratification de la convention.

### **Alain Bal**

Pour compléter de Jean. Il s'est révélé que concernant les personnalités, un grand nombre de nouveaux groupes se sont manifestés pour qu'on soit le reflet de leur travail de terrain. Je pense que pour nous, c'est cela l'importance du travail du réseau Citoyens du Monde : c'est qu'on arrive à monter le plus haut possible, transmettre au Congrès des Peuples pour que le Congrès des Peuples puisse porter la parole encore plus haut et plus fort des aspirations de tous ces groupes, de tout ce qui se fait sur le terrain.

## **Roger Winterhalter**

Le décalage qui est entre le Congrès des Peuples et les autres, c'est de préparer des résolutions et de faire « pour » les autres, mais les autres n'ont pas envie que l'on fasse « pour » eux ; on a envie de faire « avec », et ce qui a manqué pendant toute cette période, c'est justement le « faire avec ».

Nous serons utiles à celles et ceux qui nous côtoient par rapport aux liens que nous tissons : nous sommes ou nous ne sommes pas des tisseurs de liens. Cela m'a fait un plaisir immense de voir ma complice de longue date avec ses troupes de la couverture vivante et que cette couverture vivante a permis de tisser des liens ici à Zagora et c'est assez extraordinaire.

Qui aurait cru, lorsqu'on s'est rencontré la première fois à l'université d'été de Liège que l'on aurait un jour un groupe de Belges qui vient et non seulement ils n'ont pas « consommé » ils ont apporté leurs contributions ; ils ont envie de « faire avec ». C'est assez réconfortant. Je suis aussi assez fier qu'au niveau de la Maison de la Citoyenneté Mondiale que vous étiez plusieurs à venir. Quant à Ahmed, il est devenu plus qu'un frère ; ce n'est pas la première fois qu'on est là. On savait qu'il y avait un potentiel de citoyenneté qui était en ferment et qui a envie de faire un certain nombre de choses. Nous avons à poursuivre nos relations, comme l'a dit Brigitte.

Vous avez parlé des mondialisations. Je crois que Joël a vraiment envie, et je crois que l'on peut annoncer une rencontre sur le problème des mondialisations qui pourrait sans doute être en lien avec d'autres choses.

Je voudrais remercier Ahmed, pas seulement parce qu'il était là. Vous avez parlé des jeunes, mais aussi des moins jeunes qui ont envie de faire quelque chose. C'est assez fantastique. On a envie de dépasser ce qui nous déplaît pour travailler ensemble et de dire un mot déjà utilisé : on a le choix entre « jouer des coudes » et « se serrer les coudes ». Certains d'entre nous ont précisément envie de se serrer les coudes et de construire ce monde nouveau, cette société dont Ahmed nous a parlé à plusieurs reprises.

## **Ahmed Chahid**

Bonjour tout le monde,

Je suis un peu trop timide. Je suis un bavardeur, un homme de terrain ; j'essaie de faire le travail plutôt que de parler. Mais ce genre de réunion m'oblige à parler un petit peu. Zagora aujourd'hui a rendez-vous avec l'histoire. Les élections du Congrès des Peuples ont eu lieu à Zagora, et cela nous fait honneur, honneur qu'on partage, honneur d'avoir ces liens là, honneur de voir qu'on est utile à quelque chose, malgré tout ce que vous avez vu. Nous avons encore beaucoup de potentiel, nous avons beaucoup de relationnel qu'on peut donner aux Citoyens du Monde. Nous avons travaillé sur le local mais nous avons encore les potentialités que nous partageons avec la région, avec le niveau régional et avec le niveau national aussi, avec l'Afrique et le Maghreb. Je fais tout ce qui m'est possible d'ajouter cette valeur là au Congrès des Peuples. On n'a pas de préjugés, mais on veut travailler sur des choses qui sont concrètes. S'il y a des choses qui sont concrètes, nous sommes prêts à cent pour cent. S'il n'y a pas de concret, nous n'avons pas de temps à perdre.

Nous serons toujours là. Nous sommes prêts à toutes les initiatives qui vont vers un autre monde. C'est par les actions que l'on mène que nous avons découvert que nous étions Citoyens du Monde. Les mots que vient de dire Alain m'ont beaucoup touché, car je n'avais pas fait attention au geste qu'il a rapporté. Nous sommes dans le partage. Nous nous tenons la main pour travailler pour un autre monde. Nous sommes toujours dans le « don » et le « contre-don ». Nous n'avons pas beaucoup de moyens, mais nous avons nos capacités personnelles, nous avons nos forces, nous avons le feu. C'est cela que nous avons et que vous pouvez accepter.

## **Françoise Maquin**

Au nom de la couverture vivante, je voudrais dire un grand merci. Quand nous avons eu ce projet, on se posait beaucoup de questions. Mais en venant ici nous avons vu que beaucoup de marocains et de marocaines ont confectionné des carrés de tissus et nous avons pris beaucoup de contacts. C'est cela que nous venions chercher : nous venions créer des liens, rencontrer des gens et nous ne voulons pas que cette chaîne se casse.

## **Roger Winterhalter**

Le meilleur moyen de démontrer que ces paroles qui ont été dites ne sont pas des paroles en l'air, c'est « construisons ensemble cette maison de la citoyenneté à Zagora ». Et je crois que c'est là que les uns et les autres apporteront leurs contributions.

Je voudrais aussi rendre hommage à Henri. Nous avons beaucoup parlé du Conseil des Sages qu'on n'a pas souvent écouté, et je me demande même si au niveau de la démocratie nous ne pourrions pas nous organiser en îlots de résistance ici et là-bas avec une sorte de coordination nationale, et à côté, comme les indiens, un conseil de sages qui de temps à autre modère les tensions et rivalités.

Je termine par un message adressé par Yves Angelloz, initiateur des Jeux Mondiaux de la Paix.

Madame la présidente et biens chers amis du Congrès des Peuples,

Tous mes voeux de réussite pour votre grand Congrès à Zagora.

Toutes mes félicitations aux organisateurs que je salue fraternellement.

Les 7 èmes Jeux mondiaux de la paix auront lieu début décembre à Rome.

Je serais à Rome le 11 novembre prochain pour présenter avec les organisateurs une conférence de presse. Et c'est pour cette raison que je ne suis pas des vôtres à Zagora, moi qui considère le Maroc comme une 3ème patrie. J' ai été à l'initiative de la construction du stade de la Paix d' Ifrane et des Jeux mondiaux de la paix à FES IFRANE MEKNES;

Je disais 3 ème patrie car je suis de nationalité Suisse et Française

.Dans une de mes chansons le refrain écrite à l' occasion de ces jeux je disais en parlant du Maroc :

"Terre de lumière ,terre de soleil,  
Pays aux milles couleurs vermeilles  
Ton courage et ta gloire  
Me remplissent d' espoir"

Et ce congrès à Zagora apporte un peu d' espoir à ce monde en pleine folie à cause des hommes.

Alors c' est de l' homme que doit naître la solution et la seule solution d' un monde meilleur est la construction d' un gouvernement fédéral mondial au service de tous les peuples du monde. Vous êtes sur le chemin de la raison même si ce chemin est difficile , rocailleux et plein d' embûches.

J'ai demandé aux organisateurs que le Congrès Des Peuples soit membre d' honneur de ces jeux au même titre que l' ONU, les Gouvernements Locaux villes jumelées, l'UNESCO et les villes MARTHYRS ; Vous pouvez par mail me confirmer votre accord.

## **Brigitte Carraz**

Un projet abordé au cours de ces journées à Zagora était un projet de « ferme école ». C'est un projet pédagogique puisqu'il a comme objectif de former les jeunes de la région à l'agriculture locale et leur permettre de cultiver ici, localement ; c'est un projet qui a un objectif d'autosuffisance sur un territoire et également avec une démarche d'autogestion. Je crois qu'on se retrouve vraiment dans l'ensemble de ces objectifs. C'est une femme qui est porteuse du projet ; elle a déjà fait un travail très important sur la région puisqu'elle a mis en place vingt internats pour que les jeunes puissent être scolarisés. Elle gère également un internat de 80 étudiants à Marrakech pour permettre ensuite aux jeunes de la région de Zagora de pouvoir aller à l'université, et également soutient une structure pour l'alphabétisation des femmes. Je vous invite à soutenir ce projet, car je crois qu'on s'y retrouve tous. Kalima nous a envoyé, au niveau de la Maison de la Citoyenneté Mondiale à Mulhouse, le descriptif du projet ; je propose qu'on l'envoie à Alain pour que dans le cadre du Réseau des Citoyens du Monde il soit diffusé ; et si vous, dans votre réseau vous avez des supports qui pourraient se joindre à ce projet, il ne faut pas hésiter. Kalima m'a appris aujourd'hui qu'il y aurait un chantier de jeunes qui allaient se faire prochainement et ce chantier est soutenu par le Lycée agricole d'Obernay, qui est en Alsace.

===== =  
*Pas besoin d'autorisation pour reprendre ces textes ou les améliorer sans en dénaturer les propos, pourvu que l'on indique qu'ils sont issus des rencontres de Zagora entre le Congrès des Peuples, le RAZDED et l'ASCOP début novembre 2010.*

===== =